**Zeitschrift:** Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera

**Herausgeber:** Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

**Band:** 28 (1977)

**Heft:** 3

**Artikel:** Fermes Jurassiennes : quelques réalisations et nouvelles initiatives

**Autor:** Moser, Andres

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-393251

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 17.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

la signification politique du projet. Depuis la deuxième guerre mondiale, l'archéologie du Moyen Age et l'architecture ont consommé leur divorce pour devenir deux disciplines académiques autonomes. Cette séparation a souvent provoqué des résultats contestables soit dans la lecture archéologique, soit dans l'expression architecturale, soit dans l'utilisation urbaine de l'œuvre restaurée. Par ailleurs, la recréation d'ensembles monumentaux ne fait plus partie de l'archéologie ou de la muséographie, mais bien de l'industrie du tourisme ou de la promotion immobilière. Donner une signification urbaine aux vestiges archéologiques présente une difficulté d'architecture que nombre de réalisations récentes n'ont su résoudre. Entre le kitsch étudié et consommable de Disneyland et le no-man's land du «parc archéologique», ni texte d'histoire, ni jardin, ni attraction, s'ouvre le lieu de l'interprétation architecturale. Le projet du Castello Grande ne se rattache pas à la tradition muséographique de la restitution monumentale. Il n'abandonne pas toutefois la volonté de créer une scénographie nouvelle. Il ne vise pas au spectaculaire mais cherche à «donner à voir». La dynamique du chemin de ronde entraîne la pénétration de la passerelle suspendue à l'intérieur du corps de bâtiments. Ce trajet architectural confère sa valeur didactique à l'espace parcouru dans sa perception proche du mur consolidé, en surplomb des vestiges archéologiques affichés dans le sol. Le portique ouvert à l'angle sud-ouest prend la valeur d'une radiographie. Articulant des vocables antithétiques (l'histoire n'est-elle pas le lieu de cet affrontement?) la grammaire plastique du projet procède du «réalisme architectural», soit d'une volonté théorique de construire le regard même porté sur le château.

## FERMES JURASSIENNES

### QUELQUES RÉALISATIONS ET NOUVELLES INITIATIVES

*par Andres Moser*

Dans différentes régions du Jura l'intérêt porté à la survivance des fermes traditionnelles, pour la plupart en harmonie évidente avec le paysage environnant, s'est sensiblement accru. Cependant, les multiples problèmes d'ordre pratique qui se posent dans ce contexte sont loin d'être analysés d'une manière exhaustive. Pour n'en citer que quelques-uns parmi les principaux, nous signalerons ici: la connexion inévitable des activités protectrices avec le droit agraire et successoral, la situation économique individuelle, les besoins réels des exploitants, la vitalité de certaines contrées toujours plus menacées par la progression de la propriété des non-domiciliés et par un nombre excessif de résidences secondaires, une «conscience du site» encore peu développée, la défaillance de l'architecture moderne et utilitaire n'offrant que rarement des alterna-

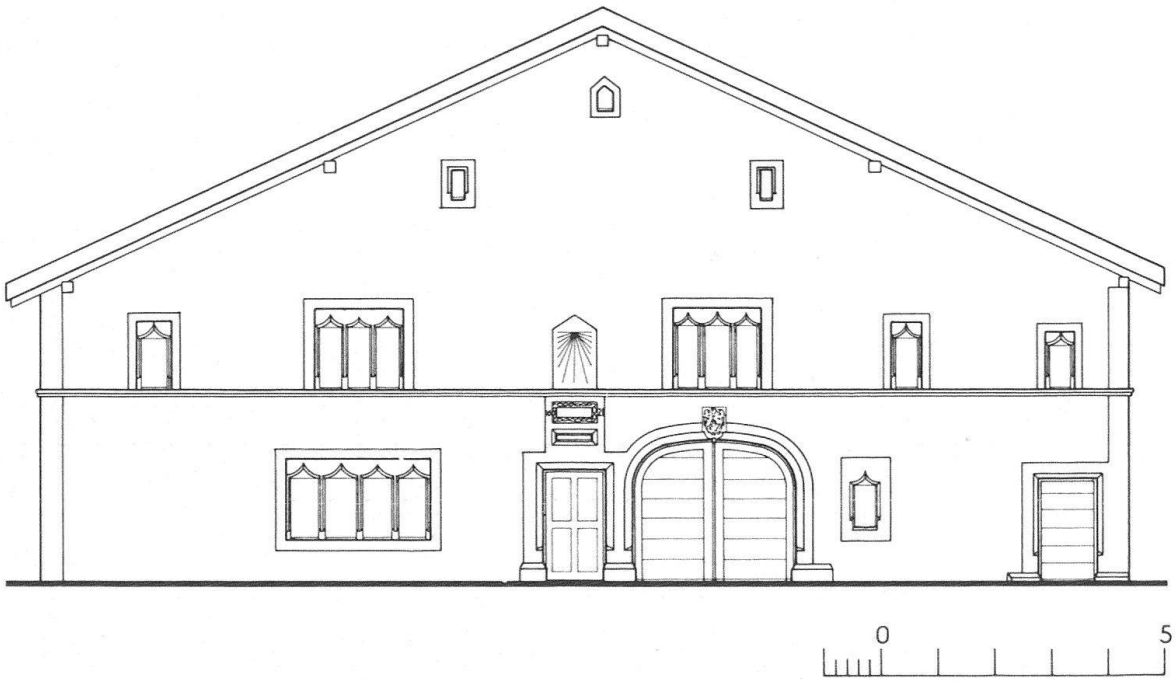


Fig. 1. La Grande Coronelle (La Chaux-d'Abel, commune de Sonvilier). Dessin par A. H. Larsen, illustration prévue pour le *Kunstführer durch die Schweiz 3*, paraissant en 1978

tives valables, la quantité de petites transformations banales et malencontreuses résultant d'un manque d'information, sans oublier les problèmes de l'inspection des constructions au niveau communal ou régional, laquelle devrait avoir la possibilité de consulter, suivant les cas, des services spécialisés qui seraient à même de réagir dans des délais convenables.

Le maintien et le ménagement du patrimoine rural bâti impliquent une tâche de très longue haleine. Et nous n'en sommes qu'au début. Aujourd'hui, l'appréciation du patrimoine architectural doit se faire d'après une gamme complète qui, partant de la ferme digne d'être reconnue comme monument historique, s'étend jusqu'aux objets relativement modestes représentant une valeur certaine dans leur cadre villageois ou paysager. Et malgré les mérites incontestables de plusieurs chercheurs spontanés, il reste beaucoup à faire pour établir la base scientifique indispensable, c'est-à-dire l'inventaire et l'analyse approfondie de la maison paysanne et des sites.

Parmi les problèmes généraux rencontrés dans le Jura, nous n'en releverons que trois, typiques, à résoudre tant sur le plan réglementaire que lors du traitement des cas particuliers:

Dans maintes localités caractérisées par de courtes unités de bâtiments contigus, la désaffectation progressive et le désir de démolition totale ou partielle des ruraux intermédiaires menacent la cohérence du site villageois. En outre, la présence du bois, soit de construction, soit de simple lambrissage – matériau du pays, enrichissant l'aspect des types de maisons essentiellement construites en pierre – mériterait une meilleure attention de tous les milieux intéressés; on pense en particulier aux charpentes et parois des

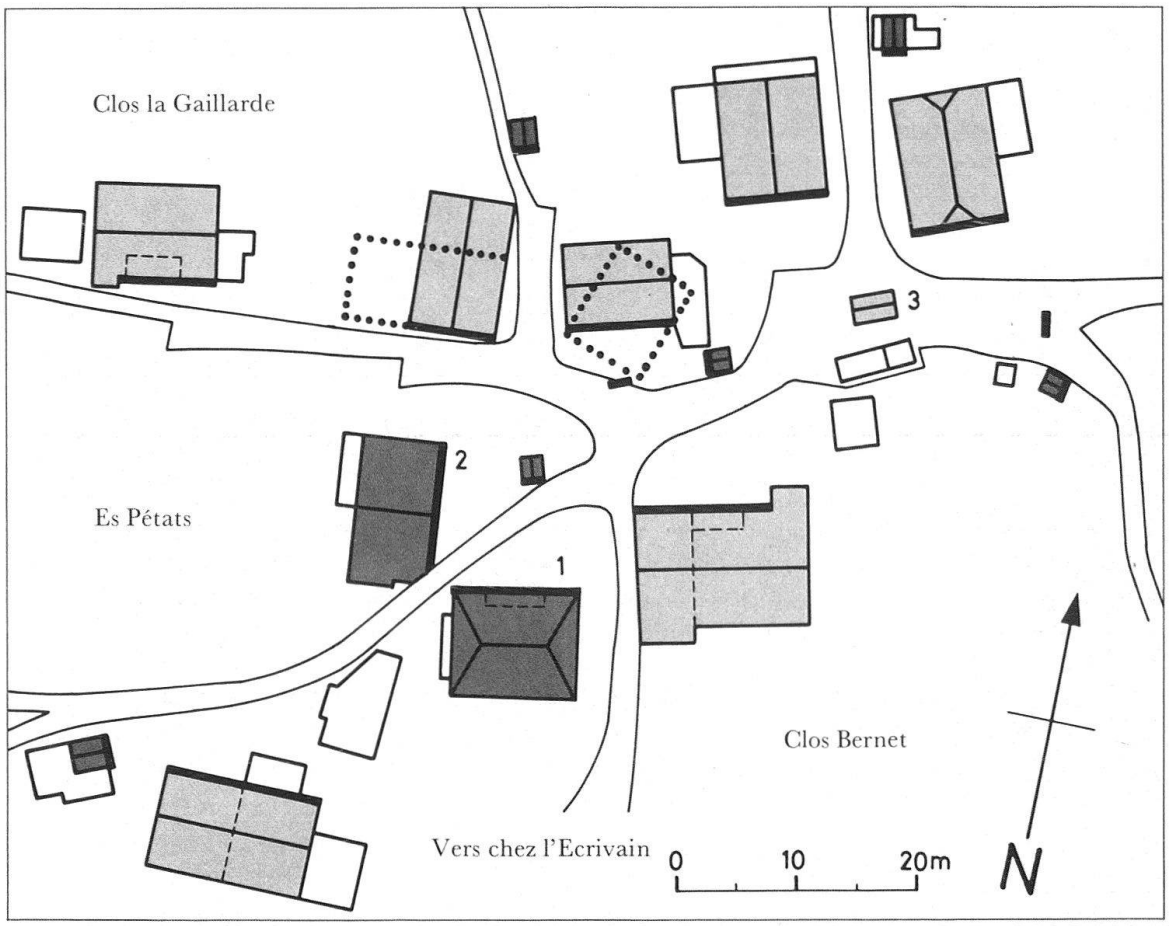


Fig. 2. Grandval, partie de l'ancien village, analyse rapide du site (cf. la photo dans *Nos monuments d'art et d'histoire* 26, 1975, p. 225)

*I. Eléments constitutifs du site bâti*

Bords des routes et des chemins, la plupart munis de clôtures traditionnelles

Fermes avec toiture (orientation du faîte) et façade principale (entrée). En traitillé: maisons doubles; «devant l'huis».

Greniers

Bâtiments démolis (approximativement), existants en 1819 (plans par Rodolphe Fisch, Archives de l'Etat de Berne; G. Grosjean, *Catalogue cantonal bernois de cartes et plans*, Berne 1960, nº 1034)

Fontaines

*II. Indication sommaire des époques*

XVIe/XVIIe siècles; greniers des XVIIe/XVIIIe siècles

Façades du XIXe siècle, maisons existantes déjà en 1819, environ dans les mêmes dimensions, à l'exception de celles indiquées en pointillé

Moderne

*III. Bâtiments particuliers*

1 Maison dite «Du banneret Wisard» 2 Maison dite «L'ancienne Cure» 3 L'ancien «Corps de garde»

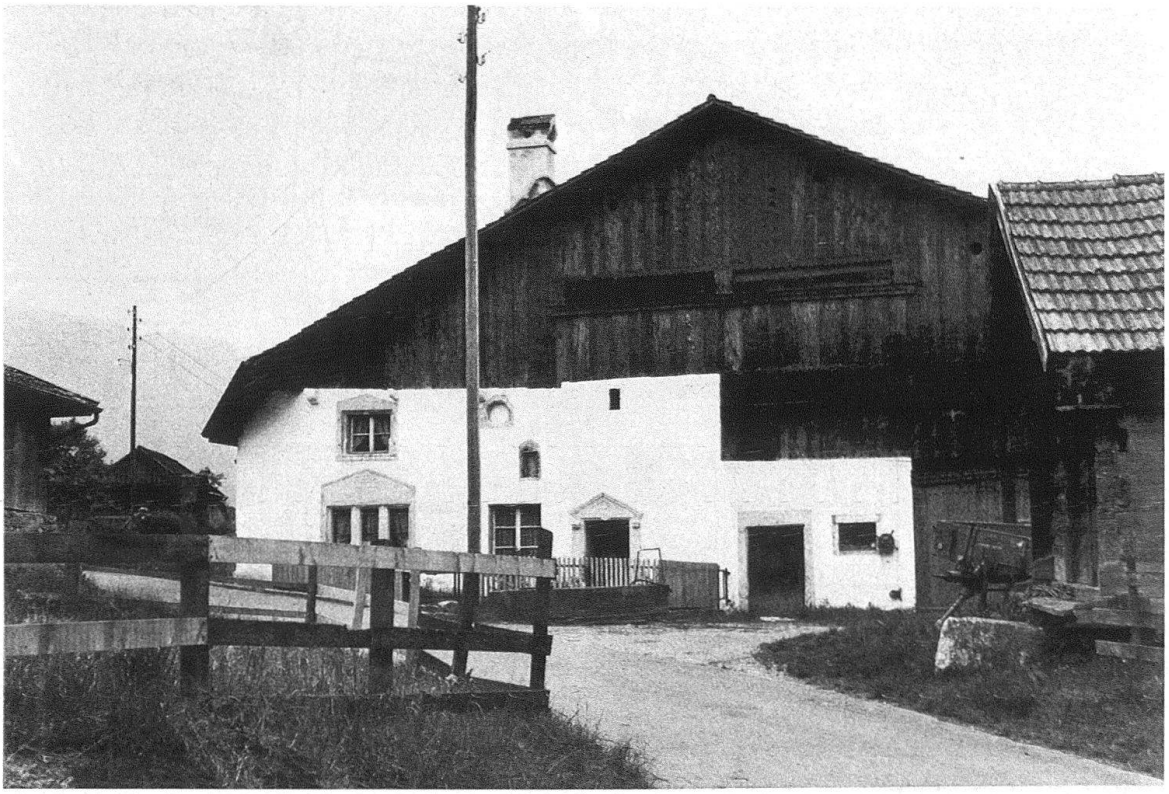

Fig. 3. Grandval, la maison dite «L'ancienne Cure», après sa restauration (nº 2 du plan fig. 2). A droite, le grenier de la ferme. A gauche, l'angle de la maison dite «Du banneret Wisard»

XVIe et XVIIe siècles, aux «devant l'huis», granges, pignons, greniers, etc. Parfois, certaines transformations somptueuses imposent à l'ancienne ferme l'allure d'une villa voyante; un de nos soucis les plus délicats reste le percement de nouvelles fenêtres, sous forme de compromis dans l'équilibre des surfaces ouvertes (habitation traditionnelle, porte cochère) et fermées (rural). De ces remarques fort sommaires, il ressort sur le plan méthodique que les critères d'affectation et de structure intrinsèque priment sur ceux d'ordre purement «esthétique».

La portée des activités exposées, en fait toujours assez restreintes, impose certaines concentrations, en quelque sorte des «centres de gravité» transitoires; dans le Jura, s'y prêtent entre autres Souboz, Grandval, Chaindon, Les Convers, La Bosse, Les Enfers, Miécourt, Mervelier, etc.

Une coïncidence heureuse entre la valeur générale du site construit et la valeur spéciale de plusieurs objets particuliers, se présente par exemple dans la partie Sud du village de *Grandval* (fig. 2). La maison appelée «L'ancienne Cure» ou «Le Couvent» (nº 44; fig. 3)[1] fut soigneusement restaurée en 1975 sous la direction de J.-Ph. Kessi, architecte à Moutier. Cette ferme, remontant au dernier quart du XVIe siècle probablement et datée de 1684 à trois endroits, a été construite en deux phases. Les résultats de la restauration, en bref: réfection du crépi à chaux, dégagement de quelques anciennes ouvertures, reconstitution des meneaux de la fenêtre principale du rez, restauration de l'entrée sculptée et des galeries du pignon, certaines adaptations apportées

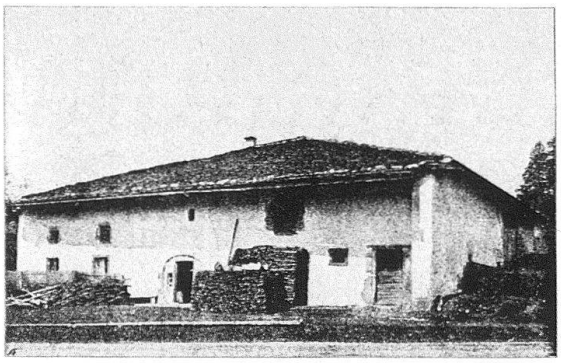

Fig. 4 et 5. Muriaux, la ferme nº 10. A gauche: état vers 1907, avec le quatrième pan conservé (J. HUNZIKER, *La maison suisse d'après ses formes rustiques*, trad. par F. Broillet, Lausanne et Aarau 1907, fig. 53, de même dans l'édition allemande). A droite: état actuel. La restauration projetée envisage la reconstitution de la toiture et certaines corrections aux ouvertures du rez

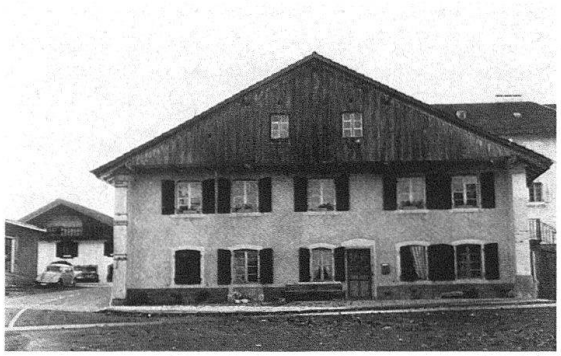

Fig. 6 et 7. Un changement malheureux! Le pignon de bois débordant («ramée»), élément caractéristique encore plus rare aux Franches-Montagnes que dans d'autres régions jurassiennes, a été supprimé en vue d'une simplification qui crée la banalité et altère l'aspect de la maison. Le cas a été discuté au sein de la commission d'aménagement local. Un service de gestion des sites, efficace et connu de tout le monde, disposant des moyens juridiques, financiers et humains nécessaires, aurait probablement réussi à trouver d'autres solutions. La maison se trouve en face de l'église

au garage moderne à l'angle nord-est. En face de l'ancienne Cure, l'extraordinaire maison dite «Du banneret Wisard» (n° 46) [2], avec toit à quatre pans, fait actuellement l'objet de relevés exacts et d'une étude d'avant-projet. L'initiative pour l'assainissement de l'ancien «Corps de garde», élément marquant du site placé à l'intersection même de trois chemins, a été lancée par l'Association pour la défense des intérêts du Jura.

La *Grande Coronelle* (ou, correctement, «Colonelle», c'est-à-dire «Chez le colonel»; fig. 1) [3], merveilleux bâtiment isolé situé sur le versant nord de la Montagne du Droit, est certes l'une des fermes les plus connues et admirées du Jura, malgré l'important rural ajouté au début du siècle. La façade principale (1621/vers 1678) a été restaurée en 1973. La porte cochère murée, dont la réouverture est pour l'instant impossible, s'est vue appliquer un lambris imitant des battants traditionnels.

Le type de ferme jurassienne avec toit à quatre pans compte toujours toute une série de représentants parsemés à travers le pays. Une de ces fermes des XVIe/XVIIe siècles, particulièrement bien conservée en dépit de modestes annexes ultérieures, se

trouve dans le haut village des *Genevez*; l'Association pour la sauvegarde du patrimoine rural jurassien, fondée en 1976, a d'ailleurs prévu de l'affecter au futur Musée rural jurassien. La moitié du toit encore recouverte de bardeaux signale extérieurement la structure de la maison double. A *Muriaux*, la ferme nº 10 (fig. 4–5), en face du domicile de feu le peintre Coghuf, peut être maintenue grace à la compréhension du propriétaire, la grange moderne étant placée derrière. Le quatrième pan de la toiture sera reconstitué.

D'autres initiatives concernent actuellement la réfection de fermes à *Froidevaux* (commune de Soubey, XVIIe/XVIIIe siècles), au *Bois Rebetez Dessous* (commune des Genevez, XVIIe siècle) [4], à *Cerniévillers* (commune des Enfers, XVIIe/XVIIIe siècles), à la *Rangée des Robert* (commune de La Ferrière, 1621), à la *Montagne de l'Envers* (commune de Sonvilier, 1652/1673), ainsi que de plusieurs *greniers* dans différentes localités.

L'auteur remercie vivement MM. G. Pult, traducteur à la Direction de l'agriculture du Canton de Berne, et R. Patthey, Bienne, qui ont bien voulu relire le texte français de cet article.

*Petite bibliographie de la ferme jurassienne*

*Généralités*
Cercle d'études historiques de la Société jurassienne d'Emulation, *Bibliographie jurassienne 1928–1972*, Porrentruy 1973, nos 2605–2626. – M. Gschwend, «Bauernhäuser im Hochjura/Maisons rurales dans le Haut-Jura», *Schweizer Baudokumentation* (Blauen), AXZ 110, 1968. – G. Lovis, «Que deviennent les anciennes fermes du Jura?», *Actes de la Société jurassienne d'Emulation*, en préparation. – *Revue neuchâteloise* 7, 1963, nº 25. – W. A. Gallusser, *Struktur und Entwicklung ländlicher Räume der Nordwestschweiz*, Bâle 1970 (Basler Beiträge zur Geographie 11). – Ch. Biermann, *La maison paysanne vaudoise*, Lausanne 1946 (Université de Lausanne, Publications de la Faculté des lettres IX). – *Les monuments d'art et d'histoire de la Suisse*, *Neuchâtel III*, *Soleure III*.

*Compléments*
M. Favre, «Vieilles pierres», *Bulletin annuel nos 40, 42 de la Société de La Chaux-de-Fonds du Club alpin suisse*, 1933, 1935. – J. Lefert, «La maison paysanne dans les environs de Bienne», *Nouvelles annales biennoises* 1974. – A. Tissot, *Musée paysan et artisanal La Chaux-de-Fonds*, s. d. (1975; concerne également d'autres restaurations). – G. Lovis, *La ferme du Musée rural jurassien (Les Genevez)*. Repères historiques et architecturaux, ASPRUJ 1977. – J. Vivien, *La ferme jurassienne en pays neuchâtelois*, Neuchâtel 1975 (Centre neuchâtelois de documentation pédagogique, Année du patrimoine architectural 2). – P. Crélerot, B. Koller, G. Lovis, Ch. Vogel, *A la recherche des anciennes habitations rurales jurassiennes: Cuisines d'autrefois ou Au cœur de la maison*, Berne 1976, avec dossier pour le maître (Librairie de l'Etat). – *Heimatschutz* 4, 1909, fasc. 2.

*Notes*

[1] C. Lapaire, *La maison paysanne et bourgeoise aux XVe et XVIe siècles dans le Jura*, Moutier 1972 (Cahiers de Pro Jura 1), vignette de la couverture et fig. p. 5s. C. A. Müller, *Das Buch vom Berner Jura*, Derendingen 1953, fig. p. 273. Sur l'histoire de la paroisse cf. J.-Ph. Gobat, *Grandval...*, s. l. 1968, et Ch.-A. Simon, *Le Jura protestant*, s. l. 1951, p. 52s, 349.

[2] Lapaire, fig. p. 7, 15. Müller, fig. p. 155.

[3] M. Fallet, dans *Actes de la Société jurassienne d'Emulation* 44, 1939, p. 77–94. O. Clottu, «Joseph Jacot Guillarmod (1603–1698), lieutenant-colonel au service de Danemark», *Musée neuchâtelois* 1971, p. 132–149. M. Jeanbourquin, dans *Le Pays*, 19 avril 1971. J. Schnetz, dans *Le Démocrate* 13 octobre 1972.

[4] Photo: *Nos monuments d'art et d'histoire* 26, 1975, p. 30.